



30 septembre 1809
1^{re} 8^{he}

enfin, Monsieur, je pars. Cette nuit, mon domestique
est allé bien pour supporter la route. Je m'arrêterai
le moins possible à rendre et à vanter, pour me
revenir à vous le plutôt qu'il me sera possible.
J'ai été bien touché de ce que vous m'avez exprimé
dans une de vos dernières lettres, sur le rôle et
le concours que je trouverai dans le clergé.
Mais je vous observerai, qu'il n'est impossible de
ne pas avoir auprès de moi et dans ma maison
un ecclésiastique, qui puisse répondre à chaque
instant au besoin que je puis avoir de décrire, de
copier des manoirs, que les différentes affaires
nécessiteront. J'ai été habitué à l'école de mon
illustre ami, à un ordre d'administration, qui
entraîne beaucoup de détails. Il occupait deux
secrétaires pour le très petit diocèse de Tréver,
et je n'étais pas sans leur donner pour ma
part de la besogne. J'ai donc jeté les yeux
sur un ecclésiastique, d'ailleurs pour deux
ou trois mois. Je sens que j'en lève à une
maison où il fait beaucoup de bien, mais

Monsieur
Monsieur
vic gal
à quimper
Dpt de finistère

Celui auquel je l'associerai pour le temps la est
encore plus important et sera mon excuse.
j'ai résisté à toutes les sollicitations et j'ai même
fait quelques sacrifices en ne me tenant pas
avec moi un ecclésiastique qui aurait rempli
les fonctions de secrétaire. j'ai voulu prouver
par là, ma confiance dans les sentiments
dont vous voulez bien me donner l'assurance.
Cet ecclésiastique dont je vous ai parlé est
mon cousin descendant à moulaire. je lui
écris par le courrier de le rendre à quimper.
s'il est arrivé avant moi, je vous prie de lui faire
préparer une chambre dans mon logement et de
dire à la sœur marguerite d'avoir bien soin de
lui.

Si mon le préfet est de retour à quimper, je
vous prie de lui dire que j'ai oublié dans ma
dernière lettre de lui parler de mon flamand
avocat à quimper que j'ai vu ici et qui m'a
inspiré beaucoup d'estime. je serai très touché
s'il a la bonté de lui témoigner le vif intérêt
que je prends à lui.
je vous prie aussi de dire à mon de l'écluse.

qu'en le félicitant de le voir au corps législatif, j'e
mafflige de ne plus l'avoir à quimper. il m'a
fallu quelque courage pour parler de tous les droits
qu'il a à la place qu'il va occuper. l'aimable
senateur Cornudet l'a fait nommer.
je pense que le valet de chambre de mon frère
sera arrivé en même temps que moi. C'est un
excellent sujet. je causerai avec vous sur les moyens
de former un bon sujet dans le pays et qui aurait
pour surveillant dans ma maison le valet
de chambre.

je vous écris bien à la hâte, j'espère que
je trouverai de quoi placer les livres de ma
bibliothèque d'une manière qui me soit commode.
je vous confie que j'ai écrit au préfet, pour
lui exprimer mon vœu pour avoir la
maison toute entière, l'on m'avait fait
je l'avais au premier rendez-vous. et est
impossible que je puisse partager une maison
avec des provinciaux du monde, d'ailleurs
pour long temps. le sénateur Cornudet m'a
offert son logement à St pol et m'a pressé
d'aller l'habiter, car il ne me trouve pas
convenablement logé à quimper.
je vous renouvelle mon vif intérêt
et respectueux attachement. + p. s. ecclésiastique de quimper